

**Critique  
d'art**

## Critique d'art

Actualité internationale de la littérature critique sur l'art  
contemporain

**26 | Automne 2005**  
**CRITIQUE D'ART 26**

---

# Ramon Tió Bellido. L'Art et les expositions en Espagne pendant le franquisme ; Michelle Vergniolle-Delalle. Peinture et opposition sous le franquisme : la parole, en silence

**Gloria Collado**

Traducteur : Cancio Communication



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1157>

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

### Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

### Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2005

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

### Référence électronique

Gloria Collado, « Ramon Tió Bellido. L'Art et les expositions en Espagne pendant le franquisme ; Michelle Vergniolle-Delalle. Peinture et opposition sous le franquisme : la parole, en silence », *Critique d'art* [En ligne], 26 | Automne 2005, mis en ligne le 03 février 2012, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1157>

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Archives de la critique d'art

---

# Ramon Tió Bellido. L'Art et les expositions en Espagne pendant le franquisme ; Michelle Vergniolle-Delalle. Peinture et opposition sous le franquisme : la parole, en silence

Gloria Collado

Traduction : Cancio Communication

---

## RÉFÉRENCE

Tió Bellido, Ramon. *L'Art et les expositions en Espagne pendant le franquisme*, Paris : Isthme, 2005

Vergniolle-Delalle, Michelle. *Peinture et opposition sous le franquisme : la parole, en silence*, Paris : L'Harmattan, 2004, (Histoires et idées des arts)

## NOTE DE L'ÉDITEUR

Traduit de l'espagnol par Cancio Communication

- 1 Face à la multitude d'ouvrages publiés sur le Franquisme ces dernières années en Espagne et à la lumière de ces deux livres édités en France en moins d'un an, le désintérêt généralisé auquel nous sommes confrontés en analysant l'art de cette période est quelque peu effrayant. Les deux derniers efforts éditoriaux remontent au début des années 1980, lors de la publication de l'ouvrage *Arte del franquismo* dans la collection Cuadernos de Cátedra que dirigeait alors Antonio Bonet Correa. *La Política artística del franquismo, el hito de la Bienal Hispanoamericana de arte* de Miguel Cabañas Bravo —publiée en 1996 et citée

par Michelle Vergniolle-Delalle dans *Peinture et opposition sous le franquisme*— est une édition institutionnelle du Conseil supérieur de la recherche scientifique (CSIC).

- 2 Nous sommes donc face à deux publications récentes qui lancent un défi que personne ne se soucie de relever actuellement en Espagne, à l'exception —j'imagine— des thèses doctorales qui se préparent dans le milieu universitaire. Nous sommes tous conscients de la nécessité d'analyser à tout moment le passé à la lumière du présent. Par conséquent, il est admirable que ces deux spécialistes français de l'art espagnol aient entrepris la tâche ardue d'étudier les quarante années de dictature dont nous ne connaissons toujours pas les conséquences réelles. Dans cette optique, *L'Art et les expositions en Espagne pendant le franquisme* de Ramon Tió Bellido apporte plus qu'une contribution extrêmement précieuse à l'historiographie de l'art espagnol mais aussi —j'oserais dire— une nouvelle façon de percevoir son étude jusqu'alors inédite en Espagne. Toute la force de ce travail —résultat d'une thèse doctorale dans laquelle ce fils de réfugiés espagnols résidant en France a mis toute sa détermination— s'articule autour de la période précédant la célèbre Biennale de Venise de 1958 au cours de laquelle ont été récompensés Eduardo Chillida et Antoni Tàpies, et l'édition de 1976 (*Avant-gardisme artistique et réalité sociale 1936-1976*) qui, à titre anecdotique, a vu défiler ensemble toute la classe politique anti-franquiste. Les nominations de María de Corral et de Rosa Martínez au poste de commissaires de l'édition de cette année ont pris une dimension médiatique qui témoigne de l'importance qu'a toujours eu cette manifestation artistique en Espagne. Michelle Vergniolle-Delalle complète le travail de Tió Bellido en analysant l'Informalisme depuis la Biennale de 1958, dans le chapitre intitulé « La Parole en silence » (p.217-261). A leur tour, tant R. Tió Bellido que M. Vergniolle-Delalle étudient les principaux groupes artistiques qui se sont formés dès la fin des années 1940 (Dau al set à Barcelone, El Paso à Madrid, Grupo Parpalló et Equipo Crónica à Valence, etc.), ainsi que leurs prolégomènes, parmi lesquels figurent l'Academia Breve de la Crítica de Arte fondée par Eugenio d'Ors en 1942 et sa manifestation la plus connue le *Salón de los Once*. Dans les années 1980 —pendant l'effervescence de la « Movida madrilène »— ce salon est pris comme modèle pour fonder le *Salón de los Dieciséis*, créé par le critique Miguel Logroño et organisé par le journal *Diario 16*.
- 3 Enfin, on peut souligner l'abondante documentation associée à l'étude de R. Tió Bellido qui, par ailleurs, se prolonge bien au-delà de la fin de la dictature et constitue le témoignage de la propre expérience de l'auteur.